



AZADI PRODUCTIONS présente

ONE BY ONE

un film de **CAMILLE GUIGUENO**
écrit avec **VINCENT GUIGUENO**

avec les sauveteuses et les sauveteurs de la station SNSM de Dunkerque · écrit par Camille et Vincent Guigueno · réalisé par Camille Guigueno · produit par Julia Fougeray · montage Gilles Volta · image Antoine Prévost, Camille Guigueno · son Olivier Pioda, Florian Vourlat · montage son Geoffrey Perrier · mixage Christian Cartier · étalonnage Eléna Erhel · assistante montage Jeanne Fontaine · graphisme Alexis Bertrand-Boutillot · affiche Noémie Meguerditchian

Péphérie
CINÉMA
DOCUMENTAIRE

**Picta
Novo**

AZADI
PRODUCTIONS

WEO TV

france•tv

Synopsis

Depuis 2018, de plus en plus de personnes embarquent sur des bateaux de fortune pour tenter de rejoindre l'Angleterre. Les sauveteurs en mer bénévoles de Dunkerque, fidèles à leur engagement, vont chercher ceux qui n'y parviennent pas.

À quai, dans l'espace exigu du bateau, des souvenirs et des images d'opérations resurgissent.



Le contexte

Afin de lutter contre l'immigration clandestine vers l'Angleterre, des dispositifs de sécurité ont été progressivement mis en place dans les années 2010 pour bloquer le tunnel sous la Manche et le port de Calais. Les personnes exilées se sont alors orientées vers des traversées maritimes du détroit du Pas de Calais. Les sauvetages et les drames se sont multipliés, comme dans la nuit du 24 novembre 2021, où 27 exilés sont décédés et 4 autres ont disparu. En 2022, plus de 50 000 personnes ont pris place sur des embarcations de fortune. En 2024, la préfecture maritime a déclaré 72 décès et trois disparus.

A la différence de la Méditerranée, aucun navire humanitaire n'opère dans le détroit du Pas de Calais. Ce sont des navires de l'État – patrouilleurs de la Marine nationale, des Douanes, de la Gendarmerie, remorqueurs de haute mer – qui assurent les sauvetages, ainsi que les canots de la SNSM (Société nationale des sauveteurs en mer). Cette association regroupe plusieurs milliers de bénévoles répartis dans 205 stations. Celles qui longent le détroit interviennent sur ces opérations depuis leurs débuts, bien avant que l'État ne déploie des bateaux dédiés en 2023.

À Dunkerque, l'équipage du *Jean-Bart II* est constitué d'une trentaine de sauveteurs qui se relaient pour partir en intervention. Leurs missions habituelles consistent à secourir des bateaux de plaisance ou de pêche, et à aller chercher des nageurs ou des kite-surfers disparus au large.

Aux côtés des autres équipages SNSM de la région, les sauveteurs dunkerquois ont porté secours à plusieurs centaines d'exilés depuis 2018, et continuent à ce jour.

Les origines du film

L'histoire de ONE BY ONE commence en 2017. Mon père, Vincent, rencontre les sauveteurs de Dunkerque en travaillant sur une exposition consacrée aux 50 ans de la SNSM. Pour ma part, je viens de quitter le Nord pour poursuivre mes études. J'ai encore souvenir des débats parfois virulents sur la présence des camps de réfugiés proches de chez nous, aussi bien à la télévision que dans mon lycée.

Nous visionnons ensemble une archive vidéo confiée par les bénévoles dunkerquois. Il s'agit de la récupération par le *Jean Bart II* du corps d'un jeune homme marocain d'une trentaine d'années, décédé après avoir vraisemblablement tenté de monter à bord d'un ferry en route pour l'Angleterre. Ces images, produites pour des raisons légales, sont difficilement soutenables, et évidemment impossibles à diffuser. Elles témoignent des prémisses d'une situation absurde et mortifère, qui va prendre de l'ampleur dans le détroit dans les années à venir. À l'époque, la presse évoque surtout les victimes de la frontière en Méditerranée, mais pas de celles dans le Nord de la France.

Mon père intègre alors la station de Dunkerque comme bénévole "non-embarqué" aidant aux récoltes de fonds. Il me raconte l'augmentation progressive des opérations de sauvetage d'exilés, bien différentes des interventions habituelles de l'équipage. Elles comptent plusieurs dizaines de personnes à la fois : parmi elles se trouvent parfois des personnes âgées ou blessées, des femmes enceintes et de jeunes enfants. Ils vont les secourir, sans relâche, mais ignorent leur devenir une fois rentrés à terre. Ils savent, néanmoins, que beaucoup retentent la traversée.

Début 2022, Vincent me propose de l'aider à constituer une archive de témoignages sur ces opérations. Nous nous installons à bord du *Jean Bart II*, avec les premiers sauveteurs volontaires, et sommes immédiatement frappés par la force des récits et des émotions livrés face à la caméra.

Un jour, un membre d'équipage nous confie des vidéos de sauvetages tournées avec une GoPro fixée à son casque, censées aider à la formation aux sauvetages dits "de masse". Elles nous bouleversent car elles nous plongent dans la réalité de ces opérations : les gestes, les mots, la tension, mais aussi l'humanité. Le regard sans équivalent qu'elles portent sur la situation nous confirme la nécessité de faire ce film.

Note de réalisation

par Camille Guigueno

UN FILM DE PAROLE ET DE SILENCE

ONE BY ONE est avant tout un film de parole, porté par un dispositif simple et épuré qui a été notre fil rouge lors du tournage. Assis sur l'un des sièges de la cabine du *Jean Bart II*, des sauveteurs se confient face à la caméra. D'un regard ou d'un geste, leurs récits d'opérations prennent corps à bord du canot. Dans leurs silences et leurs hésitations se dessinent aussi le poids d'une absurdité : celle d'un drame humain dont l'ampleur les dépasse.

LES SOUVENIRS QUI RESTENT ET LES DÉPARTS QUI CONTINUENT

Au-delà de la difficulté technique de certaines opérations, c'est leur rencontre avec les naufragés qui hante les récits de l'équipage. Dans l'espace restreint du canot, ils sont témoins de leur détresse, tout en partageant avec eux le moment d'urgence et de tension du sauvetage. Certains s'imaginent eux-mêmes ou leurs proches dans la même situation. Une fois rentrés à terre, certains souvenirs ne les quittent plus.

Ils se heurtent aussi à la limite de leur mission. Plusieurs se souviennent d'une famille secourue dont ils ont appris la mort une semaine plus tard, dans le naufrage du 24 novembre 2021. Cette réalité tragique, qui vient questionner l'idée même de sauvetage à leur échelle, les affecte d'une manière que beaucoup peinent à décrire avec des mots, mais qui transparaît dans chaque entretien.





LE HUIS CLOS DU CANOT

La SNSM étant une association apolitique, ses bénévoles appliquent un devoir de réserve, et sont encouragés à garder leurs opinions politiques ou religieuses pour eux dans le cadre de leur engagement. On leur demande rarement de prendre la parole, encore moins individuellement.

Nous avons par conséquent pensé la cabine comme un lieu où chaque sauveteur volontaire pouvait s'exprimer librement. Cet espace a révélé une vulnérabilité qu'ils dévoilent peu, voire pas du tout, entre eux. Le canot a accueilli des moments de partage forts, qui ont parfois ravivé des traumatismes douloureux

DES RÉCITS SINGULIERS QUI TISSENT UNE HISTOIRE COLLECTIVE

Chaque sauveteur s'exprime seul, mais le cadre identique des entretiens crée des échos forts entre eux. Les rencontres se succèdent, se stratifient et gagnent graduellement en intensité. On y navigue entre la sidération, la tristesse, la peur, la colère, le deuil et, enfin, l'acceptation d'avoir été irrémédiablement changé par ces sauvetages. Au montage, nous avons travaillé ces séquences d'entretien en laissant le temps à la parole de chacun se déployer. L'émotivité des visages et des corps s'y exprime pleinement, contrastant avec la vie paisible du port qui suit son cours derrière eux.

En tant que bénévoles à l'engagement non-militant, la sidération de ces sauveteurs a une portée forte et universelle. Face à une situation qui ne devrait pas exister, leur émotion fait d'eux des garants de notre humanité.



LE "HORS CHAMP" MARITIME

Pour des raisons de sécurité, il est impossible d'aller tourner sur un canot de sauvetage de 17,60 mètres engagé dans une intervention réelle. Les archives GoPro produites par les sauveteurs sont donc la seule manière d'accéder à ce "hors champ" que sont les opérations.

Ces images montrent des sauvetages qui se passent "bien" : la mer n'est pas démontée, personne n'est à l'eau. Pourtant, surtout lors d'une séquence de sortie de nuit, l'incertitude et l'agitation sont palpables. "Un par un", ou "One by one", est la consigne répétée par l'équipage pour éviter un sur-accident dramatique, si le fond fragile de l'embarcation de fortune cédait, ou si l'un des bateaux chavirait. En adoptant le point de vue d'un sauveteur par la GoPro, on est plongé dans la réalité de l'intervention, tandis qu'il aide à embarquer des naufragés de tout âges, épuisés et paniqués.

DÉCALER LE REGARD

Avec de telles images, qui n'ont encore jamais été montrées au grand public, il aurait été facile de tomber dans le sensationnalisme. Au montage, nous avons choisis de manière assumée d'arrêter la première séquence d'archives, qui ouvre le film, avant la rencontre avec les naufragés. Le moment du sauvetage en lui-même n'est montré qu'après avoir parcouru les vécus et les émotions à vif de l'équipage, qui lui font prendre une ampleur viscérale et bouleversante.

Ce sont des opérations "ordinaires", dont on ressent qu'elles ne peuvent jamais l'être.

LES VIES PARALLÈLES DU LITTORAL

D'autres séquences viennent poser le cadre des rencontres et des archives. Elles révèlent la dualité du port de plaisance – et, plus largement, celle de Dunkerque, du littoral et peut-être du pays tout entier.

Le *Jean Bart II* accoste à l'aube, faisant descendre des familles de naufragés drapées dans leur couverture de survie. Le long du même ponton, de jeunes élèves de l'école de voile partent en mer à bord de leurs petits canots blancs. À peine plus loin sur le port, des employés du service de propreté de la ville percent méthodiquement un bateau d'exilés vide, où se trouvent encore quelques vêtements trempés. En plein Carnaval, des sauveteurs arborant leur uniforme orange servent des bières à une marée de dunkerquois costumés.

Ces vues contrastées du territoire font résonner la parole et le regard des sauveteurs, et l'ancrent comme théâtre de la tragédie absurde qui s'y joue. Des vies sont risquées et perdues en mer, d'autres continuent à terre.





Les auteurs



CAMILLE GUIGUENO
réalisateur·ice et co-auteur

En 2021, Camille Guigueno obtient son Master de Cinéma à la Sorbonne, avec un mémoire de recherche intitulé *Un cinéma à bonne distance : filmer la migration en Italie depuis les années 2000*. Un chapitre de ce mémoire est publié dans l'ouvrage collectif *Faire l'histoire en la filmant* (2024, Paris, CNRS Éditions), dirigé par Christian Delage et Claire Demoulin. En 2023, iel est diplômé·e du Master Pro "Le documentaire : écritures du monde contemporain" (DEMC) de Paris Diderot. Entre 2023 et 2024, iel accompagne un groupe de jeunes dans la réalisation de leur premier court-métrage documentaire avec l'association "Toi, Moi & Co". En 2025, iel réalise ONE BY ONE, son premier documentaire.



VINCENT GUIGUENO
co-auteur

Historien, spécialiste de l'histoire des phares, Vincent Guigueno travaille dans le domaine du patrimoine maritime. Il est membre de l'Académie de marine et publie régulièrement des chroniques cinéma dans la revue le Chasse Marée. Il rencontre la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) pour la préparation d'une exposition intitulée *Mayday ! Voix et visages du sauvetage en mer*, présentée en 2017 au Musée national de la Marine. Au printemps 2023, alors que le projet du film ONE BY ONE mûrit, il décide de devenir sauveteur embarqué et commence la formation d'équipier de pont. Il se forme également au secourisme en tant que bénévole à la Croix-Rouge. Il a depuis participé à plusieurs opérations, dont des sauvetages d'exilés tentant de traverser le détroit du Pas de Calais.

Fiche technique

Titre : ONE BY ONE

Durée : 52:18

Langue : français et anglais

Versions disponibles : VOSTFR & VOSTEN

Format : 16:9

Supports : DCP / Apple ProRes HQ / H.264

Partenaires : Région Hauts-de-France, CNC, WÉO, France TV et Périphérie - Cinéma documentaire.

N° ISAN 0000-0007-3F44-0000-N-0000-0000-5

VISA N° 2025006339

Pays et année de production : France 2025

Production : Azadi Productions

Contact : contact@azadiproductions.com

L'équipe

Réalisation : Camille Guigueno

Écriture : Camille et Vincent Guigueno

Production : Julia Fougeray

Montage : Gilles Volta

Image : Antoine Prévost et Camille Guigueno

Son : Olivier Pioda et Florian Vourlat

Montage son : Geoffrey Perrier

Mixage : Christian Cartier

Étalonnage : Eléna Erhel

Assistante montage : Jeanne Fontaine

Graphisme : Alexis Bertrand-Boutillot et Clément Vernet

Traduction : Alexandra Joslyn

Images d'archives : Olivier Everard

Moyens techniques : PÉRIPHÉRIE • OBJECTIF SON • NO BAND • ONE DAY STUDIO • ENYOMO • LE SON DU SINGE • LA NUIT ATLANTIQUE • KINO

Extraits

[Extrait n°1 - Yannick \(3'05"\)](#)

[Extrait n°2 - Jean-Marc, dit "René" \(2'17"\)](#)

[Extrait n°3 - Opération de nuit \(0'57"\)](#)

Festivals

30ème rencontres du Cinéma Documentaire

Projection au cinéma *Le Méliès* à Montreuil le **5 janvier 2026**

Projections à venir

28 novembre 2025

Cinéma *Le Normandy* (Argentan), avec l'association Les Mots du Bout du Monde et la Cimade

18 Février 2026

Fondation Maison des Sciences de l'Homme (Paris)

Vous souhaitez organiser
une projection du film ?

Écrivez nous à
projections@azadiproductions.com

Revue de Presse

Publication dans la Voix du Nord - juillet 2025

Le courage des sauveteurs en mer de Dunkerque montré à l'écran

Dunkerque. Emmanuel Pelletier fait partie des héros de la SNSM qui portent inlassablement secours aux personnes migrantes en mer.

La réalisatrice Camille Guigueno lui a donné la parole dans son documentaire poignant « One by One ».

Cela fait quinze ans que j'essaie de m'endurcir et je n'y arrive pas, confie Emmanuel Pelletier dans le documentaire *One by One* réalisé par Camille Guigueno et qui a été présenté, pour la première fois, au Studio 43 mercredi. À la fin de la projection, Emmanuel Pelletier, que ses camarades surnomment « Manu » et aussi, affectueusement, « patron » car il est le responsable opérationnel de la station de Dunkerque de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM), n'a pas pu retenir ses larmes. En quelques années, les marins qui sont tous bénévoles, ont porté secours à plus de 1 500 personnes migrantes naufragées en mer, un chiffre en augmentation constante.

« Cela a commencé quand Calais a été verrouillée (à partir de 2018), raconte Emmanuel Pelletier. Il n'y avait plus de transit possible par les camions, par les ferries, par le tunnel et c'est à ce moment-là que les migrants se sont rabattu sur les traversées avec des embarcations ». Du jour au lendemain, les sauveteurs se sont retrouvés « au pied du mur ». Dans le documentaire, Emmanuel Pelletier, qui dans la vie est marin professionnel affirme « il a fallu qu'on se démerde pour tout... On n'était pas dimensionnés... Personne ne nous a aidés ». Les sauveteurs bénévoles, qui n'ont pas hésité à



« *One by One* » va à la rencontre des sauveteurs en mer de la SNSM. En médaillon, Emmanuel Pelletier, patron de la station de Dunkerque. Crédit Camille Guigueno



prendre la mer dans des conditions parfois très défavorables, ont dû « s'adapter, inventer des procédures pour que les sauveteurs restent en sécurité et que les naufragés viennent en sécurité sur le canot ».

D'où le titre *One by One* (un par un) car ces mots sont la première instruction que donnent les sauveteurs aux personnes secourues pour qu'elles montent en bon ordre dans leur vedette. Une opération délicate quand on sait qu'il y a jusqu'à 60 voire 70 naufragés à bord des petites embarcations et que la vedette Jean-Bart Il ne peut recevoir qu'une vingtaine de personnes à bord.

« Suite aux morts qu'il y a eus dans le détroit du Pas-de-Calais, il y a eu pas mal de changements, surtout une reconnaissance du travail fourni et il y a du résultat ! Nous avons sauvé beaucoup, beaucoup de monde. 55 encore il y a 2 semaines, cela ne finit pas en fait ». Impossible de s'endurcir, impossible de ne pas repartir en mer, inlassablement. « On ne regarde pas s'ils sont des migrants ou des Flamands, ce sont des naufragés ». ●

Site de la SNSM de Dunkerque : <https://station-dunkerque.snsm.org/>

Le documentaire « One by one » prochainement à la télévision



Camille Guigueno, la réalisatrice du documentaire « *One by One* » pose avec son père, Vincent Guigueno, qui est sauveteur en mer et co-auteur du film.

« Mon père Vincent Guigueno, qui est le co-auteur du film et sauveteur en mer à la station SNSM de Dunkerque, sentait qu'il y avait quelque

chose à documenter », confie Camille Guigueno peu avant la première projection, au Studio 43, de son documentaire *One by One* qui

donne la parole aux sauveteurs de la SNSM. Ce film de 52 minutes, qui a été produit par Julia Fougeray et ne peut laisser personne indifférent, sera bientôt diffusé à la télévision. À partir du 20 juillet, tout d'abord sur la chaîne Wéo puis sur France 3 Hauts-de-France et France Télévision. « On espère le montrer autant que possible pour porter cette parole des sauveteurs, porter ce vécu, ce regard-là sur cette situation, qui n'avait pas encore été montré au public. » ●

Vous pouvez suivre l'actualité du film « *One by One* » sur Instagram : @one_by_one_lefilm

Publication dans la Revue Sauvetage - septembre 2025

CULTURE



Documentaire

One by one

Camille Guigueno

Azadi Productions

Disponible jusqu'au 20 octobre sur www.weo.fr

« **On ne s'y habitue jamais.** » *One by one*, de Camille Guigueno, est un documentaire poignant. La réalisatrice a recueilli les témoignages de nombreux Sauveteurs en Mer de Dunkerque. Comme les bénévoles de beaucoup d'autres stations du Nord et du Pas-de-Calais, ils sont régulièrement sollicités pour venir en aide à des personnes qui tentent de traverser la Manche pour rallier l'Angleterre. Sur des embarcations de fortune, hommes, femmes et enfants, parfois par dizaines, risquent leur vie dans l'espoir d'un avenir meilleur. Quand la mer s'agit ou que les fragiles bateaux ont une avarie, les moyens de la SNSM sont souvent appelés à intervenir. Face à la caméra, les sauveteurs racontent ces interventions – très difficiles pour certaines – avec une désarmante sincérité. Plus qu'un documentaire sur le sauvetage en mer, un récit saisissant sur une situation dramatique et complexe. ●

Voir aussi :

- Intervention à la table ronde *Faire que !* au Festival Cinéma du Réel en mars 2025 (de 07:10 à 38:20)
- Entretien et article *Delta FM* - juillet 2025
- Émission *La Marche du Monde* - RFI consacrée au film diffusion le 29 novembre 2025 (à venir)

CONTACTS

Julia Fougeray - Productrice
contact@azadiproductions.com
+33 6 78 66 57 64

Camille Guigueno - Réalisateur•ice
camille.guigueno@gmail.com

Vincent Guigueno - Co-auteur
guigueno@gmail.com

Pour suivre l'actualité du film



@one_by_one_lefilm



One by one

Pour suivre et soutenir la station SNSM de Dunkerque



@snsmdunkerque



Snsmdunkerque